

**BULLETIN MENSUEL**

de

**l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing***Fondée le 20 Juin 1913**Administration et Correspondance* : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne)

Chèques postaux : Paris 569,34

Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : 12 fr. ; pour les Membres de l'Association : 10 fr.**694 Membres****EXCURSION DU DIMANCHE 13 AVRIL 1930****Les Hauteurs de Rumont et de Burcy, par Herbauvilliers****Exploration des limites du Bassin du Loing  
sur les molasses du Gâtinais***Excursion géologique, préhistorique, botanique, entomologique et de  
Géographie physique*

Le rendez-vous aura lieu à la station d'Herbauvilliers (ligne de Moret à Malesherbes), à l'arrivée du train de 8 h. or.

Départ de Paris : 5 h. 05 ; de Fontainebleau : 6 h. 33 ; de Moret : 7 h. 20. — Arrivée à Herbauvilliers : 8 h. or

Ce train passe en gare de Bourron à 7 h. 35 ; les collègues venant de la direction de Montargis devront prendre le train quittant Montargis à 5 h. 14, qui les amènera à Bourron à 6 h. 17.

Se munir de la carte d'Etat-Major, feuille 80, Fontainebleau, quart N.-E.

ITINÉRAIRE. — En quittant la station d'Herbauvilliers, les excursionnistes gagneront Herbauvilliers, puis s'engageront sur le chemin de Pierre-Longue, jusqu'à sa rencontre avec le chemin de Roncevaux (environ 1.500 mètres d'Herbauvilliers) pour voir le dolmen de la Roche-aux-Loups.

Si le temps permet d'emprunter les chemins de terre on se dirigera vers le dolmen de Rumont. Ces deux dolmens sont les seuls subsistants dans l'arrondissement.

On traversera Rumont, Fromont et l'on gagnera Burcy où aura lieu le déjeuner à l'auberge Morisseau.

*Déjeuner.* — Une table sera mise à la disposition des collègues qui tiennent à emporter leurs provisions.

Un confortable déjeuner sera servi pour les autres, par M. MORISSEAU, pour la somme de quinze francs, vin, café et pousse-café compris. Les collègues qui désirent profiter de ces conditions devront prévenir le Dr M. ROYER, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing, avant le mercredi 9 avril, dernier délai.

Le retour aura lieu par le train de 17 h. 51, à la station d'Herbauvilliers. Arrivée à Bourron : 18 h. 16 (départ pour la direction de Nemours : 20 h. 23). Arrivée à Moret : 18 h. 32, à Fontainebleau : 19 h. 01. à Paris : 20 h. 28.

Cette excursion sera dirigée par M. le D<sup>r</sup> M. ROYER.

On consultera avec avantage pour cette excursion les documents suivants :

Almanach historique du diocèse de Sens, pour l'année 1773, p. 32, notice sur Bursy.

LEHILLIER (Th.), Burcy ; Almanach hist. de Seine-et-Marne, XIV, [1874], p. 91.

MICHELIN (L.), Essais historiques sur le département de Seine-et-Marne, Melun, 1841 ; article sur Burcy, p. 1782.

BARBE (L.) et ROYER (D<sup>r</sup> Maurice), Contribution à la connaissance géographique du bassin du Loing et de ses affluents, IV, Secteur Ouest ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, XI, [1928], p. 166.

---

#### Séance du 9 mars 1930, à Thomery (Seine-et-Marne)

Présidence de M. L. BOBIN, Vice-Président

**Admission** des Membres présentés à la séance précédente.

MM. Lucien SCHULZ et Maxime SCHULZ se sont fait inscrire en qualité de Membres donateurs.

**Présentations.** — M. Marcel BONNEAU, élève en pharmacie, 3, quai du Canal, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. Georges TRÉPÉNIER ; commissaires-rapporteurs : MM. R. LAGARDE et E. MOUSSOIR.

M<sup>lle</sup> Fernande WEIL, 87 bis, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présentée par M. L. WEIL ; commissaires-rapporteurs : MM. Ch. FAUVELAIS et P. LACODRE.

**Distinctions honorifiques.** — Le Président a la vive satisfaction d'annoncer que nos collègues : M. Emile BRÉDILLARD a été nommé Officier de l'Instruction publique et M. Paul MALHERBE a été promu Officier d'Académie.

---

#### Bulletin trimestriel

Les fascicules 3 et 4 du *Bulletin trimestriel* de 1929 sont en cours de distribution.

La liste des Membres qui doit prochainement paraître avec le 1<sup>er</sup> fascicule du *Bulletin trimestriel* de 1930 est actuellement en préparation ; les collègues qui désirent voir figurer leur spécialité à la suite de leur nom, ou qui auraient à signaler une modification ou un changement dans leur adresse, sont priés d'en aviser sans retard le D<sup>r</sup> M. ROYER, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Moret-sur-Loing.

### Avis du Trésorier

Le Trésorier rappelle qu'un certain nombre de collègues n'ont pas encore réglé leur cotisation pour 1929. Ces collègues vont être prévenus une dernière fois par lettre recommandée et faute d'exécution dans la huitaine seront radiés de la liste des Membres.

Le Trésorier fait un vif appel auprès des collègues en retard pour 1930, afin que ceux-ci veuillent bien utiliser sans retard la formule de chèque postal, qu'ils trouveront incluse dans le fascicule 4 de 1929.

---

### Notes sur quelques serpents de la Forêt de Fontainebleau

par F. GRUARDET

Le très intéressant article du D<sup>r</sup> Henri DALMON, « La vipère en Forêt de Fontainebleau », paru dans les *Travaux des Naturalistes de la Vallée du Loing*, III, [1929], pp. 5-18, a de nouveau attiré l'attention sur ce reptile.

Ayant moi-même beaucoup circulé à pied dans de nombreuses parties de la forêt, mais nullement à la recherche des vipères, il m'est arrivé bien souvent d'en rencontrer et d'en tuer.

J'indique ci-dessous, avec précision, les endroits où j'en ai tué.

1° Dans un petit carrefour situé à la Petite Tranchée, au sud du prolongement de la rue Saint-Honoré et à une vingtaine de mètres du boulevard du Sylvain-Collinet. Cet emplacement est donc très près de la ville et dans un endroit assez fréquenté. Un après-midi de chaud soleil, traversant ce petit carrefour, pour aller examiner un chêne abattu qui se trouvait au-delà, une vipère effrayée par mon pas brusque et peut-être frôlée par inadvertance, se réfugia vivement sous le tronc du chêne. L'ayant aperçu trop tard pour faire usage du manche de mon fauchoir, je n'insistai pas, étant à peu près certain de la retrouver à mon retour. Effectivement, environ deux heures plus tard, repassant avec précaution au même endroit, j'aperçus le reptile revenu à son ancien emplacement. Un coup bien appliqué en eu raison.

2° Carrefour de l'Emerillon (ouest de l'ancien Parquet des chasses à tir.

3° Partie sud de l'emplacement actuel du terrain de golf. A cette époque, le golf n'existait pas et les promeneurs avaient libre accès dans cette région.

4° Bordure sud du champ de manœuvre de la route d'Orléans.

5° Mont-Ussy, sur le bord du sentier Dennecourt, allant de la vallée de la Chambre, à la Croix d'Augas, en arrivant sur le plateau.

6° Rocher des Deux-Sœurs.

7° Rocher Saint-Germain.

8° Et surtout environ du Carrefour de la Belle-Croix, où j'en ai tué un certain nombre et vu autant d'autres.

Je n'en ai jamais rencontré dans les régions de haute futaie : Gros Fouteau, La Tillaie, La Voûte aux Charmes, le Bas-Bréau. On peut donc conclure de ce qui précède, que la vipère se trouve dans toutes les régions sablonneuses ou gréseuses.

Sur les lisières des régions de haute futaie, se rencontrent surtout les couleuvres : couleuvres à collier et couleuvres d'Esculape. Chacun sait que ces dernières montent après les arbres. Les deux faits suivants viennent confirmer le fait.

En juin 1928, parcourant les hauteurs de la Solle, près de la route des Ligueurs, je m'arrêtai près d'un hêtre mort sur pied, pour l'examiner. Ce hêtre avait environ 30 centimètres de diamètre, un peu au-dessus du sol. En levant les yeux, j'aperçus une magnifique couleuvre d'Esculape, enroulée sur elle-même, au soleil, sur la première grosse branche du hêtre, près de l'intersection de cette branche avec le fût, à environ 3 mètres au-dessus du sol. J'ai dû pour la faire toucher, prendre à bout de bras, une extrémité du manche de mon fauchoir, l'autre extrémité atteignant juste la couleuvre.

J'avais, du reste, quelques années auparavant, assisté à l'ascension d'une couleuvre d'Esculape, de petite taille, environ 60 centimètres de longueur. L'objet à escalader était le tronc d'un très vieux hêtre, mort depuis longtemps, et dont il ne restait qu'un fût de quelques mètres de hauteur. Ce tronc, de plus d'un mètre de diamètre, était encore revêtu de son écorce épaisse et rugueuse. Au moment où je m'aperçus de la présence du reptile, celui-ci se dirigeait vers le tronc, et sa tête était déjà parvenue à quelques centimètres de l'écorce. Restant immobile, pour ne pas l'effaroucher, je vis cette couleuvre se mettre à ramper verticalement sur l'écorce, en s'aidant des petites aspérités. J'ai pu l'examiner à loisir, pendant toute la durée de l'ascension qui était assez lente. Arrivée à une hauteur d'environ 1 mètre 70, elle s'engagea dans l'intérieur de l'arbre, par le trou de sortie d'un *Aegosoma scabricorne* [Col.], et y disparut entièrement.

J'ai supposé, étant donné la sûreté de l'ascension, accomplie sans hésitation et à peu près verticalement, pour arriver à l'orifice d'entrée, que ce n'était pas la première fois que cette couleuvre l'accomplissait et que le trou fait par l'*Aegosoma scabricorne* de nombreuses années auparavant, était l'entrée de son gîte habituel. J'aurais été curieux de voir la descente.

Ces faits nous montrent, une fois de plus, que l'étude des mœurs des habitants de la forêt est toujours intéressante.

L'Administrateur-Gérant,

D<sup>r</sup> Maurice ROYER.

Achevé d'imprimer le 15 Mars 1930.